



Une journée « Changeons de regard » sur le handicap à l'école Lucie Aubrac

À l'école Lucie Aubrac d'Aumale, juste avant que ne sonne la cloche des vacances, la dernière journée a été dédiée à une sensibilisation au handicap. Dénommée « Changeons de regard », celle-ci a reçu le soutien du Comité départemental de sport adapté.

« **Nous travaillons de plus en plus sur l'école inclusive** » note d'emblée Line Pieters, directrice de l'école Lucie Aubrac. Mais, de quoi s'agit-il ? C'est une école qui s'adapte aux besoins de tous les élèves en visant la réussite de chacun.

« **Nous avons très à coeur d'apporter des outils et des compétences aux élèves à besoins éducatifs particuliers** », continue la directrice. Notamment par l'intermédiaire d'aménagements pédagogiques et d'accompagnement humain. Mais la démarche ne s'arrête pas là. « **Il s'agit aussi de sensibiliser les enfants à toutes les formes de handicaps dans un esprit de bienveillance.** » Pour cela, l'école Lucie Aubrac a fait appel à Patrick Bizet. Membre du Comité départemental de sport adapté de Seine-Maritime (CDSA 76), celui-ci propose des animations sportives aux établissements scolaires. En ligne de mire, deux objectifs : expliquer le handicap et faire évoluer les mentalités face aux préjugés.

« Il faut faire comprendre qu'on est tous différents »

« **C'est une journée de sensibilisation aux différences et aux handicaps. Il faut faire comprendre aux enfants qu'on est tous différents : on est petit ou grand, on n'a pas tous la même couleur de cheveux, de peaux. Il ne faut pas se moquer** » débute Patrick Bizet.

Au-delà des différences, « **le mot handicap est un mot au sens très large. Il y a des handicaps qui se voient, d'autres qui ne se voient pas** », poursuit-il. Du port d'une simple paire de lunettes à l'autisme en passant par les dys, l'ambassadeur du CDSA 76 a invité les scolaires à « **avoir de bonnes paroles et un regard bienveillant** » sur leurs camarades.

Des ateliers pour mieux comprendre

Et, pour prendre la mesure du vécu des personnes handicapées, quoi de mieux que de se mettre à leur place.

Au gymnase, onze ateliers attendaient l'ensemble des élèves de l'école Aubrac et permettaient d'aborder différents handicaps : la déficience visuelle avec le torball (le ballon est muni d'une clochette) ou le parcours avec la canne de non-voyant ; le handicap moteur avec le basket-fauteuil ou la boccia (pétanque) ; les troubles dys et autistiques avec des ateliers de motricité, d'équilibre et de lancers.

« Ce sont des parcours très visuels car les enfants atteints de ces troubles ont besoin de sens : images, fléchages, horloge. Il leur faut des repères dans l'espace et dans le temps », précise Patrick Bizet. Des vidéos de sensibilisation et le témoignage de l'intervenant - handicapé depuis une intervention chirurgicale - ont également servi d'appui à cette journée.



Les écoliers ont pu tester différents ateliers comme l'initiation au basket-fauteuil.